

Judaïsme et judaïcité

Diverses désignations s'appliquent aux descendants des douze tribus d'Israël : ce sont les juifs, ou israélites, qu'on appelait jadis les Hébreux.

Un juif originaire de la péninsule ibérique – Espagne et Portugal – est désigné par l'appellation *sépharade*. Durant l'Inquisition, sous le règne d'Isabella la Catolica, les juifs eurent à choisir entre l'exil, la conversion ou la mort. Leurs descendants conservent l'appellation, avec quelques variantes orthographiques : *séfarade*, *sefarade*, *sefardi*, au pluriel *sefardim*.

Souvent, on assimile à ce groupe les juifs du Levant et des pays arabes. Or, ceux-ci étaient présents dans la région des milliers d'années avant l'Inquisition, donc depuis les temps bibliques. Notamment depuis Babylone. On les appelle correctement *mizrahi* (au pluriel, *mizrahim*).

À côté, les juifs nés en Israël sont surnommés *sabra* (littéralement figue de Barbarie, rudes à l'extérieur, doux à l'intérieur). Tandis que les membres de l'une des tribus perdues, celle d'Éthiopie, sont dits les *falashas*.

Aujourd'hui, la vaste majorité des 14 millions de juifs tirent leurs origines des pays d'Europe de l'Est et d'Europe centrale. Ce sont les *ashkénazes* (*ashkenazi*, au pluriel *ashkenazim*).

Outre les nombreuses langues des pays d'accueil, les langues traditionnelles spécifiques à ces groupes sont : mondialement, l'hébreu, langue liturgique, devenu en 1948 langue nationale (avec l'arabe) de l'État d'Israël; le ladino (judéo-espagnol) parlé par certains sépharades; le judéo-arabe, propre aux milieux mizrahim; et le yiddish (judéo-allemand) connu des ashkenazim.

Il faut savoir que les différences entre ces groupes sont essentiellement d'ordre géographique, culturel, linguistique et civilisationnel, et bien moins d'ordre liturgique ou religieux.

Chronique rédigée par Carlos del Burgo, traducteur agréé et terminologue agréé